

Table des matières

L'Assemblée – La vie collective	5
Sur l'autorité de l'Assemblée	7
La Table du Seigneur et la Cène du Seigneur	
Lettre à un frère	33
Qu'est-ce qu'une réunion d'assemblée?	
(Héb. 2, 11, 12; Matt. 18, 15-20; 1 Cor. 14, 23-33)	47
Une lettre sur les réunions de prières	75
Le Témoignage	89
Le témoignage de Dieu pour le temps actuel et la	
venue du Seigneur	115
Philadelphie et l'Évangile	141
La venue du Seigneur – La prophétie . . .	155
Considérations pratiques sur la venue du Seigneur .	157
<i>Avant-propos</i>	159
1. <i>La conduite chrétienne et le royaume</i>	
(2 Pierre 1, 3-18)	162
2. <i>Le royaume et l'étoile du matin</i>	
(2 Pierre 1, 16-20; Apoc. 2, 26-28; Apoc. 22)	167
3. <i>«Je viens bientôt»</i> (Apoc. 22)	174
4. <i>La conversion et la venue du Seigneur</i>	
(1 Thess. 1; 2, 13)	178
5. <i>L'attente du Seigneur et la vie chrétienne</i>	
(1 Thess. 3, 10-13)	182
6. <i>La venue du Seigneur et la résurrection des</i>	
<i>saints</i> (1 Thess. 4, 13-18)	192
7. <i>La venue du Fils de l'homme</i>	
(Matt. 24, 32-44; 1 Thess. 5, 1-11)	198
8. <i>La venue du Maître de maison</i>	
(Matt. 24, 45-51)	203
9. <i>La venue de l'Époux</i> (Matt. 25, 1-13)	205
10. <i>La venue de notre Maître et les récompenses</i>	
(Matt. 25, 14-30)	209

11. <i>Le petit troupeau et le Seigneur revenant des noces (Luc 12, 32-44)</i>	212
12. <i>Le jour de Dieu (2 Pierre 3, 11-14)</i>	219
La venue et l'apparition du Seigneur	223
Je viens bientôt	247
Quelques pensées sur les trois dernières églises de l'Apocalypse	269
Les temps de la fin ou l'heure de l'épreuve et le jour de la colère	293
Le lieu invisible et l'état de l'âme après la mort	331

SUR L'AUTORITÉ DE L'ASSEMBLÉE

Dans les temps fâcheux où nous vivons (2 Tim. 3, 1), nous sommes aux prises avec une puissance spirituelle ennemie qui accumule de nombreux obstacles devant les fidèles pour les détourner du droit chemin, et n'y réussit que trop souvent. Toutefois ces obstacles ne pourront jamais arrêter sérieusement ceux qui ont la parole de Dieu pour guide et qui «marchent humblement avec leur Dieu» (Michée 6, 8). Peut-être leur arrivera-t-il de ne pas mesurer dès le début tout le danger du piège qui leur est tendu; peut-être éprouveront-ils au premier moment quelque hésitation, mais si la difficulté les oblige à un arrêt momentané pour se recueillir, cette temporisation leur sera salutaire et leur fera rechercher plus scrupuleusement la communion avec le Seigneur, par un contact plus intime avec les Ecritures. Leurs hésitations elles-mêmes leur apprendront à perdre toute confiance en leur propre sagesse, à connaître plus à fond leur insuffisance, et à s'en remettre plus complètement à la direction du Saint Esprit, qui peut seul révéler les pensées de Dieu contenues dans la Parole. En effet, notre ignorance provient toujours de ce que nous ne dépendons pas suffisamment de cette direction.

Mais nous avons encore un autre danger à éviter. Si nous avons acquis quelques connaissances dans les choses divines, nous sommes tentés de nous élever en nous en attribuant la possession. Cet orgueil spirituel nous expose au péril d'imposer à d'autres nos propres pensées, que nous sommes portés, parce qu'elles sont nôtres, à estimer plus ou moins infaillibles. Soyons certains que, si nous cédon à cette tentation, l'Ennemi aura atteint son but, et gagné la partie engagée contre nous. Et ainsi, nous qui prétendions être les guides des ignorants, nous devenons des bergers infidèles, jouets eux-mêmes des ruses de Satan. Au lieu de conduire les brebis aux gras pâturages et aux eaux paisibles que Jésus possède, nous les aurons menées à leur ruine morale dans le désert aride des misérables pensées humaines, où elles meurent de faim et de soif.

Souvent il n'est pas besoin, pour égarer les âmes, de leur présenter un *système doctrinal*, un ensemble élaboré de pensées logiques, séduisant pour l'intelligence naturelle de l'homme. Des esprits philosophiques ont, de tout temps, édifié de tels systèmes sur la parole de Dieu, pour attirer des disciples après eux. *Un seul mot*, détourné de son vrai sens, peut devenir le point de départ de graves erreurs ou d'aberrations mortelles. Ceux qui n'ignorent pas les desseins de l'Ennemi ne s'en étonnent guère. Ils savent qu'un grain de poussière entrave, arrête même, la marche du meilleur chronomètre, et que le cœur du chrétien est un ensemble de rouages d'une grande délicatesse

qui exige une surveillance continuelle, et où la moindre interruption de communion avec le Seigneur peut devenir la source des plus grandes perturbations. Aussi le chrétien humble, et averti des dangers qu'il court, surtout si Dieu lui a confié une responsabilité dans l'Assemblée, devra veiller sur lui-même avec crainte et tremblement, pour ne pas laisser l'Ennemi introduire dans son esprit quelque pensée subtile, cachée sous un terme spécieux, et propre à tromper ou à égarer les âmes.

Nous pourrions multiplier les preuves des dégâts funestes produits par la fausse interprétation d'un *mot*. La Parole elle-même nous en donne des exemples. Ainsi le mot «résurrection», le mot «*jour du Seigneur*», ont servi à propager les plus graves erreurs (1 Cor. 15, 12; 2 Tim. 2, 18; 2 Thess. 2, 2). En des temps plus récents, le mot «*église*» a été employé pour sanctionner toutes les sectes de la chrétienté. Plus tard le mot «*éternel*» a été détourné de son vrai sens pour combattre l'éternité des peines et détruire le christianisme à sa base; récemment encore le mot «*vie éternelle*», détourné de la personne de Christ, a servi de base à une sorte de perfection mystique, excluant de la vie éternelle le plus grand nombre des enfants de Dieu.

Tel est aussi le cas pour le mot «*autorité*», qui a subi des altérations analogues et dont je désire entretenir aujourd'hui mes lecteurs chrétiens. Sur ce mot, Rome a édifié un système qui annule l'autorité de Christ et de sa Parole; avec lui, le protestantisme